

4 Perte de la biodiversité : causes et conséquences pour la société

L'état de la nature et ses contributions vitales à l'humanité se détériorent partout dans le monde de plus en plus rapidement

- Près d'un quart de toutes les espèces est menacé d'extinction de nos jours, et le taux d'extinction mondial est 10 à 100 fois plus élevé qu'au cours des 10 derniers millions d'années.
- L'état des écosystèmes naturels s'est dégradé de près de 50 pour cent. L'abondance des espèces terrestres a diminué de plus de 20 pour cent en moyenne. La biomasse des grands animaux sauvages et des insectes s'est drastiquement réduite, et notamment de près de 8 pour cent pour les mammifères.
- Les pertes concernent également des variétés et races locales d'animaux et de plantes domestiques. En parallèle, de plus en plus d'espèces exotiques envahissent dans les écosystèmes et menacent les espèces indigènes, ce qui contribue à l'homogénéisation des communautés biologiques.

La diversité biologique est autant, voire plus, menacée en Suisse que dans d'autres pays européens

- Contrairement à une fausse croyance largement répandue, la Suisse est également concernée par la perte de la biodiversité. Les faits essentiels issus des rapports nationaux sont clairs :
 - de multiples espèces végétales, insectes, oiseaux, champignons, algues et lichens ont disparues à l'échelle locale ou sont définitivement éteintes.
 - Plus de la moitié des espèces est au moins potentiellement menacée. Ce chiffre s'élève à près de 60 pour cent pour les insectes.
 - Les populations ont fortement diminué en termes de quantité, de taille et de diversité génétique.
 - Plus de la moitié des types d'habitats naturels sont menacés (en surface et en qualité). 90 pour cent des tourbières et 95 pour cent des prairies sèches ont déjà disparu.
 - Les habitats naturels et leurs populations sont extrêmement fragmentés et très insuffisamment connectés entre eux.
- Malgré quelques nouvelles mesures en faveur de la biodiversité, par exemple les surfaces de compensation dans l'agriculture, les tendances négatives prédominent toujours très largement par rapport aux évolutions positives.

Il est prouvé scientifiquement que les activités humaines entraînent le déclin de la biodiversité

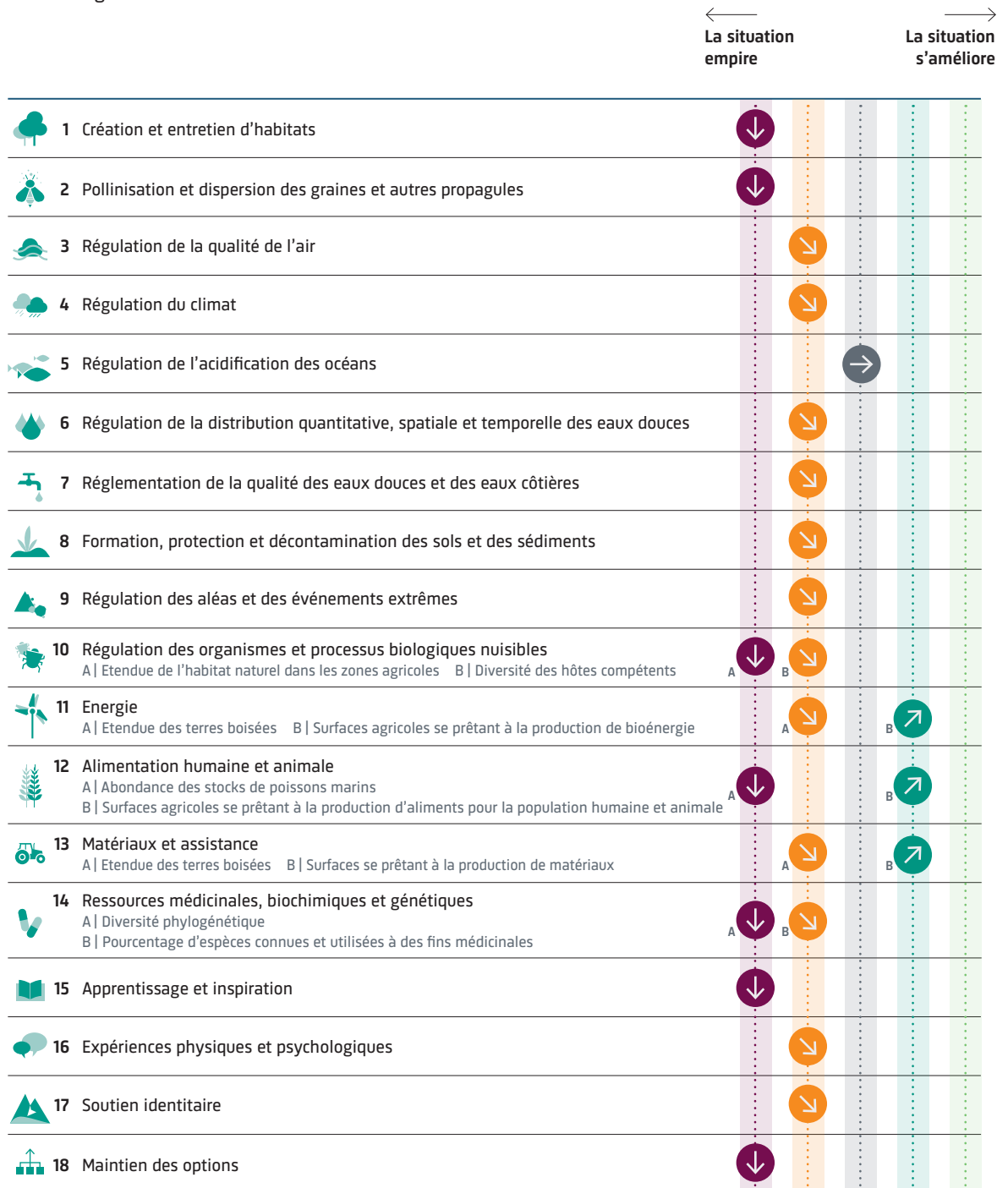
- Au cours des 50 dernières années, la population humaine a doublé, l'économie mondiale a quadruplé et le commerce mondial a été multiplié par dix. Cette croissance a fortement remodelé la biosphère : dans le monde, 75 pour cent de la surface terrestre et 66 pour cent des océans ont subi des modifications tandis que plus de 85 pour cent des zones humides ont disparu.
- Les causes prépondérantes de cette détérioration à l'échelle mondiale sont :
 - la destruction des habitats terrestres et aquatiques
 - la surexploitation des espèces sauvages
 - l'arrivée d'espèces exotiques
 - le changement climatique
 - la pollution de l'environnement
- En Suisse, les causes principales du déclin de la biodiversité sont :
 - la perte et la fragmentation des habitats naturels (en raison de l'extension des zones (péri)urbaines, industrielles ou agricoles).
 - La dégradation des habitats restants (par exemple par les pesticides, les herbicides, les engrais, les effluents industriels et autres pollutions).
- Du fait de sa forte consommation en ressources étrangères, la Suisse participe de manière disproportionnée au déclin mondial de la biodiversité.

La perte de la biodiversité représente un risque important pour le bien-être humain et le fonctionnement de l'économie en Suisse

- La dégradation de la nature a déjà entraîné un recul de plus de 75 pour cent de divers services écosystémiques importants pour l'être humain :
 - à l'échelle mondiale, on constate par exemple une perte de 23 pour cent de la fertilité des sols et de la productivité des écosystèmes.
 - Plus de 500 milliards de récoltes agricoles sont potentiellement menacées par le déclin des pollinisateurs.
 - La protection contre les dangers environnementaux est fortement diminuée.
 - Les répercussions négatives sur la santé humaine, comme l'anxiété, s'accroissent.
- La perte de populations naturelles adaptées localement, de races d'animaux domestiques, de variétés de cultures, et de leur diversité génétique, constitue un risque sérieux pour la sécurité alimentaire et la santé mondiale. Cette situation est susceptible de :

4.1 Presque toutes les contributions de la nature au bien-être humain reculent

Tendance globale des 50 dernières années



Source: IPBES, global assessment report 2019, summary for policymakers, fig. 1

- réduire la résistance des systèmes agricoles aux ravageurs, aux agents pathogènes et au changement climatique.
- Favoriser l'apparition de nouvelles maladies des cultures.

Cette dégradation des services écosystémiques restreint les options d'adaptation de l'humanité face à un avenir de plus en plus incertain.